

# 1-Diagnostic des freins à l'HDM et l'utilisation des PHA :

## Mode opératoire

### Les constats de départ

- Des difficultés à réaliser l'hygiène des mains et à utiliser les PHA (= freins) sont observées chez certains professionnels de santé sans que l'on en connaisse, de façon précise, la nature ou la fréquence dans une unité/service/secteur donnés.
- Les freins peuvent être communs ou variables selon les professionnels (fonction des individus, de la profession, des générations, des équipes, de l'environnement, des tâches, de l'institution...).
- Les réticences et la non-prise en compte des freins, notamment individuels, sont des obstacles à la mise en place d'actions de promotion.
- Pour vaincre les réticences et améliorer l'impact des actions, il est nécessaire d'identifier préalablement les freins et d'apporter des solutions spécifiques.

### L'objectif

Réaliser, *dans un premier temps*, le diagnostic précis des freins collectifs et individuels présents au sein des unités/services/secteurs rencontrant des difficultés avec l'HDM et/ou avec l'utilisation des PHA pour pouvoir, *dans un 2<sup>ème</sup> temps*, proposer des actions ciblées, adaptées au(x) frein(s) de chaque professionnel.

### Le principe (en 2 étapes)

Projet à faire valider par les instances de la structure

- **1-Diagnostic** : l'organisateur (EOH, Référent hygiène, Medco, IDEC, IMH...) propose à chaque professionnel de remplir un auto-questionnaire papier ou en ligne (5-10 min). Les questionnaires papier sont récupérés si possible le jour-même. L'analyse des réponses permet d'identifier la typologie et la fréquence des freins.
- **2-Actions ciblées** : utiliser les propres outils de la structure ou les nouveaux supports proposés par le CPias pour aider à vaincre les freins identifiés.

**Mots-clés** : HDM, PHA, approche psycho-comportementale, freins individuels et collectifs

### Champ d'application de l'outil

Etablissements  
de santé



Etablissements  
médico-sociaux



Structures  
de ville



Professionnels toutes catégories

## Les avantages

- Il est donné aux professionnels l'occasion de s'exprimer : ils se sentent écoutés dans leurs difficultés et sont ainsi plus à même d'être réceptifs et adhérents aux messages de promotion.
- La participation des professionnels à ce diagnostic peut constituer un acte préparatoire en amont d'un engagement dans les actions plus ciblées qui seront ensuite proposées.
- Les actions engagées auprès des professionnels dans la suite du diagnostic sont présentées comme une solution à leurs problèmes plutôt que sous forme de démarches collectives générales, ces dernières pouvant entraîner une lassitude, voire un rejet de la communication autour de l'hygiène des mains.
- Les questions sont formulées sans jugement ni culpabilisation, pour permettre de recueillir un avis le plus honnête/sincère possible. La majorité des réponses correspond à des cases à cocher.
- L'analyse des données recueillies permet à l'organisateur de disposer :
  - de l'ensemble des freins et leur fréquence à l'échelle d'une unité/service/secteur,
  - du frein principal de chaque professionnel, ce qui oriente en termes de priorités,
  - des pistes d'amélioration proposées par les professionnels eux-mêmes.

## Les limites

Le questionnaire correspond à un recueil d'avis et non pas à un test des connaissances.

Il est préférable d'utiliser cette approche après avoir identifié *de façon objective* des difficultés avec l'hygiène des mains ou les PHA (audits de pratique, consommation des PHA...). Il est suggéré une réévaluation après mise en place des actions ciblées, pour mesurer l'impact de la méthode.

Pour ne pas induire de doutes chez les professionnels ayant des bonnes pratiques, en portant à leur connaissance l'ensemble des freins existants, il est conseillé de ne pas proposer cet outil :

- aux unités/services/secteurs n'ayant pas de problèmes majeurs d'hygiène des mains,
- à des groupes d'étudiants (formation initiale).

La réalisation de cette enquête en période de froid peut potentiellement augmenter la part des réponses concernant le frein « tolérance » : en tenir compte lors de l'analyse.

## Tests de l'outil

Nous remercions nos collègues des structures suivantes (publiques, privées et Espic, Ehpad) pour leurs commentaires constructifs et la conduite de tests quand elle était possible, ainsi que les 236 professionnels qui ont accepté de remplir le questionnaire lors de l'expérimentation.

- CH et Ehpad de Meximieux
- CH de Plaisir
- CH de Provins
- CH de Rambouillet
- CAS de la ville de Paris
- Clinique Saint Jean de l'Ermitage
- EPS Ville Evrard
- GH Diaconesses Croix Saint-Simon
- HIA Begin
- Hôpital Emile Roux (AP-HP)
- Hôpital Foch
- Hôpital Georges Clémenceau (AP-HP)
- Hôpital Joffre-Dupuytren (AP-HP)
- Hôpital Privé d'Antony
- Hôpital Privé Jacques Cartier